

Esperanto-Aktiv'

Lettre d'information mensuelle éditée par
Espéranto-France
4 bis rue de la Cerisaie
75004 Paris

Lettre numéro 102 – Juin 2019

Découverte :

"Paralela Universo"

Paralela Universo (Univers Parallèle) est une idée qui vient du continent américain et qui consiste à organiser une journée festive, simultanément à travers le monde. La prochaine

rencontre aura lieu le 17 août 2019. Ce jour-là est l'occasion de rencontrer des espérantistes à côté de chez soi ou par internet autour d'un bon repas et de participer à un moment de convivialité.

Ce mois-ci, nous avons interviewé deux personnes, Jed et Javier, vivant respectivement au Canada et à Cuba qui organisent dans leur pays cet événement depuis plusieurs années.



D'où vient cette idée ?

JM : Aux États-Unis et au Canada, nous avons eu ces derniers temps de nombreux élèves, en particulier grâce au succès du cours d'espéranto de *Duolingo*, mais ces nouveaux élèves n'arrivent généralement pas à rencontrer d'autres espérantophones et perdent l'intérêt qu'ils portaient à la langue. Comme dans nos pays la même langue est parlée sur un vaste territoire, nous avons peu l'opportunité de voyager grâce à l'espéranto et de participer à des rencontres internationales. J'ai donc voulu faciliter les rencontres locales afin permettre aux nouveaux de goûter à l'ambiance des rencontres d'espéranto et de renforcer les clubs locaux, qui forment

Esperanto Aktiv : Pouvez-vous vous présenter ?

Jed Meltzer : Je suis espérantiste depuis 1992, j'ai actuellement 42 ans et originaire des États-Unis. J'habite actuellement à Toronto, au Canada avec ma femme et mon fils. Je travaille comme neurobiologiste et je fais des recherches sur le comportement du cerveau humain.

Javier Ramos : Je m'appelle Javier Ramos, espérantiste de naissance, même si je n'ai appris le mot "espéranto" pour la première fois qu'en 2010 !

Pouvez-vous expliquer en quoi consiste Paralela Universo ?

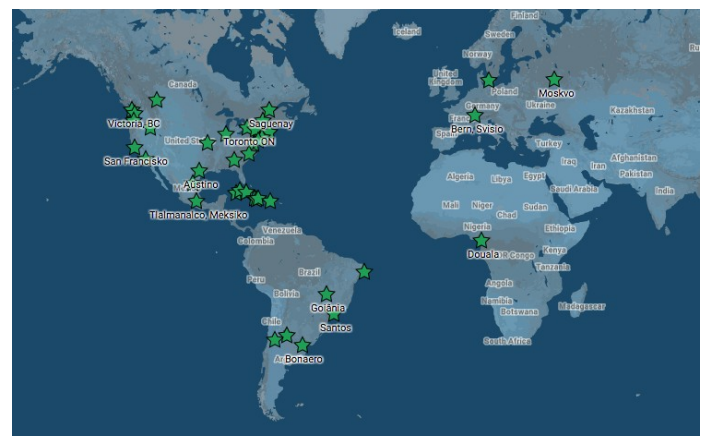
JM : Paralela Universo (Univers Parallèle) ou PU est une rencontre locale d'espérantistes qui dure une journée et qui a lieu le même jour dans des dizaines d'endroits à travers le monde. Cela a commencé en Amérique du Nord, mais des événements ont lieu sur tous les continents. On peut trouver des informations complètes sur paralelauniverso.com.

PU dépend de bénévoles locaux qui organisent les événements, mais cette organisation est très facile. Il suffit de choisir un restaurant pour manger le midi et le soir, une excursion touristique entre les deux repas et d'annoncer l'événement par les outils présentés sur le site internet. Cette année, PU aura lieu le samedi 17 août. On partage également par Internet des photos, des vidéos et des messages des différentes rencontres.

JR : D'après moi, Paralela Universo est une fête mondiale d'espérantistes qui a lieu simultanément un samedi d'août. C'est l'un des meilleurs jours de l'année pour trouver des espérantistes dans des groupes plus ou moins grands. Tandis que dans certains pays, ils en profitent pour rencontrer physiquement les élèves qui ont appris par internet, dans d'autres endroits, comme Cuba, c'est au contraire l'occasion d'utiliser Internet pour rencontrer des espérantistes à travers le monde.

l'ossature du mouvement.

JR : À ma connaissance, ce sont des espérantistes canadiens qui en sont à l'origine. Je ne suis pas certain que ce soit une idée totalement originale du monde espéranto, mais je suis sûr à 100% que cette idée s'est enracinée et propagée à un tel point qu'elle fait partie de notre culture espérantiste, au moins sur notre continent.



Qu'avez-vous vous-même prévu de faire dans votre ville pour la prochaine édition de Paralela Universo ?

JM : Nous avons l'intention de visiter le "Village des pionniers" qui est une reconstitution d'un ancien village vers 1867, quand le Canada devint officiellement une nation. Nous avons cette idée depuis longtemps dans

notre club, mais voyager jusque là-bas n'est pas simple surtout pour ceux qui n'ont pas de voiture. Mais récemment une station de métro a finalement été construite à proximité du village et nous sommes particulièrement impatients d'avoir enfin la possibilité de visiter le village en groupe. Je suppose qu'il existe des opportunités similaires dans de nombreux endroits à travers le monde.

JR : J'ai tout de suite été conquis par l'idée dès la première édition du PU. À cette époque, j'ai organisé un petit événement à La Havane sans grande prétention, mais à ma grande surprise, il a attiré plusieurs dizaines d'espérantistes.

Depuis ce moment là, je l'organise au niveau national à Cuba et cette année, j'ai même aidé des espérantistes africains à participer. Et depuis que notre association d'espéranto nationale soutient l'événement, je peux en profiter pleinement. C'est quelque chose de très facile à organiser, je

n'imagine pas un seul instant que ça puisse être un fiasco et je suis sûr que cette année, tout se passera à merveille au niveau national (dans plus de 8 villes).

Si quelqu'un souhaite participer en tant qu'organisateur, que peut-il/elle faire ?

JM : Participez à votre rencontre locale et, si elle n'est pas encore annoncée, faites-le vous-même ! Toutes les informations se trouvent sur le site paralelauniverso.com.

JR : Les bons conseils sont les suivants :

1. lire les conseils sur le site paralelauniverso.com
2. demander des conseils aux organisateurs
3. être courageux, car finalement, les préparatifs vont porter leurs fruits et vous rendre heureux (du moins, cela a été mon cas).

Ils l'ont fait... dans leur région

Mais avant d'aller dans nos régions, voici un témoignage très personnel sur le congrès d'espéranto commun franco-britannique :

- **Douvres (Angleterre) : Congrès franco-britannique d'espéranto - 12 au 16 avril**

Trois choses de ce Congrès que je n'oublierai jamais. J'ai eu la chance de participer au Congrès commun franco-britannique d'espéranto. Il y a plus de cent ans, Français et Britanniques avaient déjà fait de même et Zamenhof avait prononcé la phrase célèbre : « Ici il n'y a pas des Français avec des Anglais, mais des hommes avec des hommes. »

Les trois choses que je n'oublierai jamais :

1. Les falaises blanches de Douvres. Comme tous les enfants britanniques, j'ai entendu parler de la beauté de ces falaises, mais je n'aurais jamais imaginé une telle splendeur... Lorsque je m'y suis promené avec une nouvelle amie, Penny, l'odeur de la mer m'a rappelé mon enfance.
2. Les conférences, surtout celle de Bertil Wennergren – sur la grammaire bien sûr – étaient extrêmement intéressantes. J'ai appris beaucoup sur l'histoire de l'espéranto et entre autres que notre langue évolue, donc est une vraie langue.
3. Les amis (nouveaux et anciens). Quand nous sommes arrivés – et bien sûr, en tant qu'Écossais je suis arrivé en kilt –, beaucoup sont venus vers moi en disant « Ah ! Le fameux Sammy Kennedy ! » Honnêtement, je ne sais pas pourquoi je suis célèbre, mais c'était si agréable de revoir Tim Owen et Claire Hunter, ainsi que Ed Robertson et James De Voge, qui m'avait aidé à traverser Paris... Et il y a aussi les nouveaux amis que je me suis faits... J'ai eu beaucoup de plaisir à mon 2^e congrès britannique, j'irai certainement au 3^e ! (Info : Sammy, Volontaire à l'association Eo de Toulouse -, traduit par J.-M. Cash)

- **Rennes (35) : Conférence du Chinois Ĉielismo – 11 mars**
Grâce à Philippe Bérizzi, chef d'entreprise, le Chinois Wang Tianyi (Ĉielismo) a pu faire sa conférence sur son expérience de commerçant international au World Trade Center dans les locaux de la Chambre de commerce et d'industrie d'Ille-et-Vilaine, avec la participation du directeur général de l'entreprise Triballat (marques Sojasun, Vrai et divers produits laitiers bio) (Info : J. Ducloyer).
- **Saint-Brieuc (22) : Ĉielismo rencontre des Jeunes – 14 au 17 mars**
À Saint-Brieuc, il a rencontré les élèves de chinois du lycée ainsi qu'un responsable de la Chambre de commerce et d'industrie des Côtes-d'Armor. Originaire de Xi'an, il a ensuite proposé une conférence à la Maison des Jeunes et de la Culture sur *Xi'an, lieu de naissance de la Chine*. (Info : J. Ducloyer)
- **Bretagne (22, 29, 35, 56) : Tournée de conférences du Chinois Wang Tianyi 10 mars au 7 avril**
Après avoir visité et tenu des conférences à Rennes, St Malo, Dinan, St Brieuc, et Loudéac (24 mars), notre conférencier chinois a continué son périple en Bretagne, visitant au total 16 clubs espérantistes. Plouézec, Lannion, Le Juch-Douarnenez, Hennebont, Vannes, puis Nantes, Couéron, Saint-Aignan, Landemont et Saint-Nazaire. Donnant à chaque fois une conférence en espéranto, souvent traduite lorsqu'il y avait des non espérantistes. Le dimanche 7 avril, dernier jour de sa tournée, un repas a eu lieu au château La Pingletière à Saint-Aignan de Grandlieu, avec un nombre impressionnant d'espérantistes de toute la région, avant qu'il reprenne l'avion pour la Chine. (Info : J. Ducloyer).



- **Bretagne (22, 29, 35, 56)**

<http://esperanto.bretonio.free.fr>

Contact régional : Xavier GODIVIER • Tél. 02 99 22 99 07 • zav@chezesperanto-panorama.net

- **France-Est (54, 55, 57, 67, 68, 88)**

<http://esperanto.france.est.free.fr>

Contact régional : Edmond Ludwig • Tél. 03.89.77.52.56 • esperanto.eludwig@chezorange.fr

- **Strasbourg (67) : Le Printemps de l'Espéranto – 10 au 12 mai**
Le stage d'espéranto d'Espéranto France-Est (10 au 12 mai 2019), organisé cette année par le groupe de Strasbourg, était placé sous le signe de l'Europe, fêtée cette semaine-là à Strasbourg. Une conférence du chanteur Gijom Armid sur la traduction des chants s'est déroulée au Lieu d'Europe, pavillon d'exposition sur l'histoire de l'Union européenne et sur Strasbourg. Une présentation de l'espéranto a eu lieu à la gare et le concert en 2 parties du samedi soir (passages du *Canto General* de Pablo Neruda et Theodorákis par Interkant', et Jonny M) se tenait dans le centre Saint-Thomas où se retrouvaient les 80 stagiaires d'Espéranto France-Est, de BAVELO (Baden-virberga Esperanto-Ligo) et d'autres espérantophones des quatre coins du monde.
Un programme varié permettait aux espérantistes de tout niveau de participer : cours 1^{er} et 2^e degré, promenade à vélo, excursions, visite guidée de la ville en espéranto, de jour et de nuit, vente aux enchères de livres d'Eugène Wermelinger, ami décédé, présentation de la Géorgie et deux présentations rapides : *plastaĵoj en maro* et *dinamika spiro*.
La librairie toujours bien fournie a permis de feuilleter et

d'acheter anciens et nouveaux livres. Six jeunes Indiens et Elise Haddad, leur ex-professeure de français en Inde (qui leur a aussi appris l'espéranto), ont lié beaucoup de contacts, visité l'exposition de Lieu d'Europe et le Parlement Européen. (Info : J. Monneret)

- **Strasbourg (67) : Le Canto General à Strasbourg** – du 10 au 12 mai
La rencontre régionale d'espéranto a eu lieu au centre Saint-Thomas à Strasbourg.
Depuis 10 mois le groupe organisateur du Festival d'espéranto à Strasbourg (la riche programmation permet ce terme de festival) avait comme projet de présenter à nouveau les mélodies restées dans nos mémoires du *Canto General* de M. Theodorákis et P. Neruda, espérantisé par Georges Lagrange. Pour notre plus grand plaisir treize chanteurs et récitant ont relevé avec brio ce défi ! Cinq répétitions ont été nécessaires pour réactualiser et adapter ces mélodies dans une harmonisation pour petit chœur. Au cours de la même représentation le hip hop de Jonny M a équilibré et satisfait les participants à cette soirée culturelle. Après ce laborieux et enchanteur labeur, j'ai apprécié les rencontres avec les amis espérantistes, les jeux et les excursions. (Info : Franjo).
- **Wintzenheim (68) : Concert Chiara Raggi** – 6 juin
La chanteuse Chiara (Kjara) Raggi, ambassadrice de la culture italienne et de l'espéranto.
Le thème du concert de Chiara Raggi organisé à Wintzenheim (Alsace) par Michel Basso, le président de l'association mondiale des espérantophones du bâtiment (TAKE), s'intitulait *Chiara Raggi apporte à la France ses sonorités italiennes*. L'auteur-compositeur-interprète a présenté un concert pour voix et guitare, faisant ainsi découvrir à une salle conquise dès les premières notes des sonorités qui puisent dans la tradition italienne d'auteur-compositeur contaminée par le jazz avec une spontanéité unique en son genre.
Chiara a gagné le prix Suoni dall'Italia et était finaliste au prix Bianca d'Aponte 2018 qui consacre la chanson d'auteur. Et lors de ses concerts : une présence sur scène d'une grande artiste ! Elle a à son actif deux albums et un single : *Molo 22* (2009), *Disordine* (2015) et *Lacrimometro* (2017). Pour son dernier projet discographique, dont le titre est *Blua Horizonte*, Chiara a choisi la langue internationale espéranto. (Info : E. Ludwig).

Île-de-France (75, 77, 78, 91, 92, 93, 94, 95)

esperanto.paris

Contact régional : Marianne • marianne.pierquin(chez)laposte.net • Laure • melprocuste-esperanto(chez)laposte.net • info(chez)esperanto.paris



- **Paris (75) : Concert de rap - hip hop** – 18 mai
Pour ses 70 ans d'existence, début 2019, l'Association Française des Cheminots pour l'espéranto avait lancé un jeu-concours, et, le 18 mai, un après-midi "remise des prix - spectacle" était organisé au siège de l'association.
Après le tirage au sort parmi les gagnants, le public a pu assister à un concert de musique rap - hip hop, par le musicien désormais bien connu des scènes espérantophones, Platano. (Info : L. Vignaud).

Midi-Pyrénées (09, 12, 31, 32, 46, 65, 81, 82)

[tps://occeo.net/](https://occeo.net/)

Contact régional : Marion QUENUT • Tél. 06 87 64 75 84 • sudo.pireneoj(chez)free.fr

- **Montaigut-sur-Save (31) : Deux concerts (russe et**

espéranto) - 12 mai

Un public d'une vingtaine de personnes (dont la moitié espérantistes) est venu applaudir ces deux concerts à l'Espace Tribuche, dans ce village à dix km de Toulouse.

Le duo Viéra est né de l'association d'une chanteuse, conteuse et guitariste, amoureuse des langues, et d'un musicien chanteur polyglotte, tous deux espérantistes. Ils nous ont fait découvrir la culture russe d'hier et d'aujourd'hui, aux sons de la guitare et de la balalaïka.

Dominika et Georgo Handzlik ont présenté leurs chansons dans le cadre d'une tournée organisée par Espéranto-France. De style lyrique ou cabaret, les chansons de Georgo Handzlik sont des chansons à texte ancrées dans la culture espérantophone, capables de retranscrire l'ambiance des rencontres d'espéranto tout en moquant gentiment les travers de la communauté espérantiste. Un repas partagé avec les artistes a terminé la soirée. (Info : Marion et J.M. Leclerc)



- **Toulouse (31) : Stand au Forum des Langues** – 26 mai
Comme chaque année, l'espéranto était présent par un stand présentant des livres, des revues et des disques sur la place du Capitole, entouré d'une petite centaine de langues. (Info : J.M. Cash).
- **Pamiers (09) : Forum des Langues** – 26 mai
Après une longue pause, les Occitans de Pamiers ont organisé un nouveau "Forum des Langues" ; celui-ci a rassemblé une petite quinzaine de langues d'Europe, d'Afrique du Nord (langues des peuples berbères) et d'Asie (népalais et mandarin). L'espéranto y a été représenté par Jorgos, soutenu par des anciens (Victor & Robert) et des élèves du cours de Verniolle : Ludovik' et sa mère Eliane qui se sont bien volontiers prêtés au jeu de la lecture d'un chapitre du *Petit Prince*, comme les représentants d'autres stands. Puis Jorgos a fait chanter le public en espéranto. L'enseignante de mandarin du lycée de Pamiers a décidé de suivre un cours d'espéranto. (Info : Jorgos).
- **Verniolle (09) : Premier cours d'espéranto** – 1^{er} Juin
L'association Espéranto-Ariège a participé au récent forum des langues de Pamiers. Ce fut l'occasion de rencontrer des personnes intéressées par la culture mondiale, les voyages, les rencontres, les échanges, l'accueil d'étrangers... plusieurs se sont montrées intéressées pour démarrer tout de suite l'étude de la langue internationale.
C'est à Verniolle que fonctionne l'atelier interactif le plus « central » pour les accueillir. Ce samedi 1^{er} juin, donc, à 14 heures, un nouveau cours d'espéranto s'est déroulé à la salle des Associations pour débutants et « progressants » (*La Dépêche du Midi*)

Normandie (14, 27, 50, 61, 76)

Contact régional : Yves Nicolas • Tél. 02 31 95 11 81 • ivnicolas(chez)sfr.fr

- **Equemauville (14) : A. G. et concert G. Handzlik** – 18 mai
L'assemblée générale de l'association normande d'espéranto s'est tenue le 18 mai à Equemauville, dans le Calvados. Elle a regroupé une trentaine de personnes venues des cinq départements normands. Cette rencontre conviviale a été marquée par trois moments importants. Une brocante (gratuite !) de nombreux livres anciens en espéranto provenant de collections d'espérantistes de la région, âgés ou disparus. Un récital très apprécié de Georgo Handzlik, artiste polonais

toujours en forme malgré une tournée de plusieurs milliers de kilomètres et, bien sûr, une visite de la ville de Honfleur, toute proche, avec des commentaires de la petite-fille de Auguste Hullin, fervent espérantiste local dès les années 30 et pendant une trentaine d'années. (Info : Y. Nicolas)

Poitou-Charentes (16, 17, 79, 86)

Contact régional : M.-France CONDE-REY • Tél. 05 45 61 69 25 • mariefrance.conderey(chez)neuf.fr

- **La Rochelle (17) : Rencontre d'espéranto** - 11 au 14 avril
Cette rencontre a été un événement marquant pour notre récente association. Cours et débats en espéranto, excursions quotidiennes en espéranto entre les trois tours, dans la ville historique puis visite de l'Île-d'Aix. Vingt participants ont ainsi apprécié les animations d'Ana Manero et Manolo Parra, de Madrid, la cuisine familiale de Nico, l'accueil espérantiste rochelais.
Les thèmes de travail nous ont permis la découverte de la peintre avant-gardiste espagnole Maruja Mallo puis la projection d'un film sur les pionnières du mouvement féministe en Espagne. Rendez-vous est déjà pris pour la 3^e édition, du 21 au 24 mai 2020 ! (Info : Franjo).

Provence-Alpes-Côte d'Azur (04, 05, 06, 13, 20, 83,84)

Contact régional : Pierre OLIVA • Tél. 06 76 55 57 23 • nlpo(chez)free.fr

- **Marseille (13) : ForOm des langues du monde** - sam 18 mai
Le *ForOm des langues du monde* réunissait dans un lieu atypique, la Friche de la Belle de Mai, une vingtaine d'associations représentant les langues régionales (occitan, basque, provençal, catalan), créole réunionnais, mais aussi le kurde, l'arabe, le berbère, le bulgare, l'arménien, l'hindi, le bulgare, le roumain, l'italien, sans parler du braille. Marseille-Espéranto avait son stand, très actif pour attirer les passants ou les régaler avec les spécialités préparées par Rosy. La table ronde *Qui dénomme, domine* animée par Thierry Spanjaard a attiré quelques rares visiteurs, très actifs et très concernés. Si

l'anglais est actuellement la langue du business, les Français lui donnent plus de poids qu'il n'en a, en donnant des noms en anglais à leurs commerces, multipliant les slogans publicitaires, mais surtout en acceptant avec le mot l'idée qui le sous-tend, par exemple travailler en *open space*. (Info : R. Triolle).



Rhône-Alpes (01, 07, 26, 38, 42, 69, 73, 74)

Contact régional : Philippe Pellicier • Tél. 06 35 25 67 86 • philippe.pellicier(chez)lilo.org

- **Grenoble (38) : Concert famille Handzlik** – 10 mai
Nous avons accueilli Georgo Handzlik et sa fille Dominika à Grenoble pendant trois jours : nous leur avons fait visiter ce qu'il y a d'intéressant autour de notre ville (musée des Alpes, la Bastille par le téléphérique...). Le concert a eu lieu le 10 mai au soir, à la MJC de Fontaine. Il a réuni 48 spectateurs, dont plus de la moitié non-espérantistes, un élu du département et un journaliste. Grand succès de Dominika, qui est une véritable artiste ! Après le concert, un verre fut offert, à tous ceux qui souhaitaient bavarder avec les artistes. Deux jours plus tard un article paraissait dans le Dauphiné Libéré. (Info : M. Freydier).

Lu, vu, écouté ce mois-ci

"La Monto", d'István Nemere

Quelques années après la fin d'une guerre qui a ravagé son pays, le commandant Reman est envoyé à la recherche de quatre jeunes soldats disparus lors d'une mission de reconnaissance dans la montagne. Son enquête le mène dans un village isolé, perché à plus de 1000 mètres d'altitude et habité par une communauté d'une vingtaine de personnes. Accueillants mais silencieux, ces montagnards pacifiques vivent en complète autonomie sans contacts, ou presque, avec le monde extérieur. Reman acquiert très vite la conviction que les jeunes soldats ont séjourné dans cette communauté et n'en sont jamais repartis. Que sont-ils devenus ? Le commandant décide de découvrir la vérité sur leur sort...

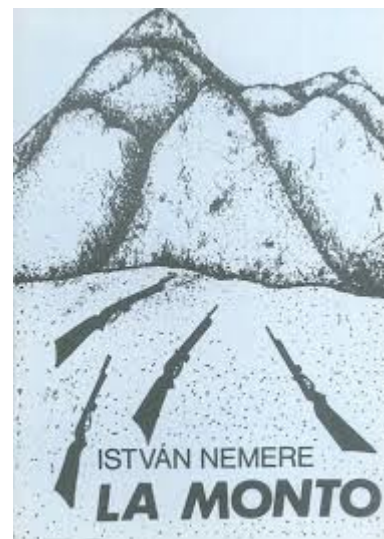
Contrairement à ce que suggère ce petit résumé, *La Monto* est bien plus qu'un roman policier. En effet, István Nemere y introduit, en filigrane, des thèmes philosophiques et sociologiques à la portée universelle, ce qui rend ce petit roman écrit à la fin des années 1970 encore incroyablement actuel. Ainsi l'auteur s'interroge-t-il sur les fondements même d'une vie en société : faut-il vivre "hors du

monde" pour être libre ? Peut-on choisir sa fin de vie ? L'homme est-il intrinsèquement violent ? Est-il possible de construire une société solidaire, pacifique, respectueuse de son environnement ? Est-il possible de se comprendre, de s'accepter mutuellement au delà de nos différences ?

Toutes ces questions sont portées par le personnage principal : le commandant Reman. Etranger à cette communauté "d'en haut", il y porte d'abord un regard d'ethnologue en s'efforçant de comprendre leur mode de vie avant de remettre en question son propre monde, celui "d'en bas".

"L'homme s'efforce d'aller en haut, éternellement en haut, nous tous sommes des grimpeurs de montagne...oui, on doit toujours aller en haut quitte à grimper sur les épaules des autres, des chefs, des guides, des présidents, des rois, en haut, toujours en haut...nous nous construisons des montagnes d'armes, d'argent, de livres, d'expérimentations, on doit atteindre le sommet... Y sommes-nous vraiment obligés ?" s'interroge métaphoriquement Reman à la fin du roman.

Reman qui, une fois son enquête résolue et ces convictions ébranlées, fera cependant le choix de rejoindre son monde. István Nemere se garde bien de nous apporter un jugement définitif mais nous interroge sur le déterminisme social et notre capacité de choix de vie individuelle et collective. Non sans humour, il nous rappelle aussi les limites imposées à



n'importe quelle vie en société : le seul homme qui grimpe sur la montagne régulièrement est... le collecteur des impôts... à méditer !

La monto, d'István Nemere, Hungara Esperanto-Asocio - Budapest, 1984